

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

lundi 21 septembre 2026

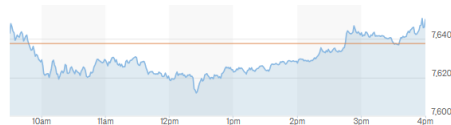
Le pétrole repasse sous 100 \$, les investisseurs respirent !

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	88.16	-2.14	-2.13%	S&P 500	7,650.50	12.74	0.17%	S&P F	7,744.00	31.5	0.41%
Gold	4,395.70	-29.20	-0.66%	Dow Jones	51,682.64	-95.4	-0.18%	NASDAQ F	30,095.50	178.3	0.60%
Silver	86.77	-0.38	-0.56%	Nasdaq	26,522.55	104.25	0.39%	DIA F	52,275	196.0	0.38%
Changements				VIX	14.81	-0.63	-4.08%				
DXY Index	100.31	0.090	0.09%	Secteurs à Wall Street				Asie	65,018.95		
Euro	1.1477	-0.001	-0.08%					Nikkei	24,891.62	140.84	0.57%
Yen	157.08	0.200	0.13%					Shanghai	3,933.37	21.5	0.55%
Pound	1.2383	-0.001	-0.09%					KOSPI	7,016.69	122.46	1.78%
Marché obligataire								Singapore	5,667.41	11.3	0.20%
U.S. 10yr	4.997	6.0						Europe			
Germany 10yr	3.53	4.0						Stoxx 600	8,065.02	-121.91	-1.49%
Italy 10yr	4.441	9.8						DAX	25,304.06	-412.65	-1.60%
Japan 10yr	2.989	0.0						FTSE MIB	51,545.25	-840.25	-1.60%
Crypto								IBEX 35	19,513.80	-318	-1.60%
Bitcoin USD	81,323	165	0.20%					FTSE 100	10,659.13	-157.01	-1.45%
Ethereum USD	2,658.01	23.76	0.90%								

Achevé de rédigé à 6h30

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Wall Street a terminé, vendredi, en ordre dispersé, au terme d'une séance dominée par la remontée des taux longs, les tensions persistantes sur l'énergie et une forte rotation sectorielle en faveur des semi-conducteurs et des valeurs liées aux cryptomonnaies. Après avoir reculé en début de séance, les indices ont progressivement effacé une partie de leurs pertes lorsque le pétrole a abandonné son avance initiale, le WTI terminant en baisse de 2,1% à 99,8 \$ le baril et le Brent reculant de 1,4% à 103,3 \$. Le S&P 500 a finalement clôturé à 7 650,5 (-13 points), en hausse de + 0,2%. L'indice a ouvert à 7 657, mais il est rapidement tombé à 7 620, pour se stabiliser. Toutefois, à deux heures de la clôture, il est remonté à 7 640, et connaît une accélération sur les dernières minutes dans le sillage du pétrole. Le Nasdaq Composite est à 26 522,6 (+ 104 points), en progression de + 0,4%, tandis que le Dow Jones a abandonné - 0,2% à 51 682,6 (- 95 points). La dispersion est ainsi restée particulièrement élevée sous la surface des indices : les valeurs technologiques ont dominé les hausses alors que les services aux collectivités, l'immobilier, les financières et plusieurs segments cycliques ont souffert de la remontée des taux longs. La journée des « trois sorcières », marquée par l'expiration simultanée d'options sur actions, d'options sur indices et de contrats à terme, a ajouté une importante composante technique, environ 7 000 Mds \$ d'options arrivant à échéance. Ainsi, l'activité a été exceptionnellement élevée en raison de ces « trois sorcières » : 25,3 Mds d'actions ont changé de mains sur les places américaines, contre une moyenne de 16,2 Mds sur les vingt séances précédentes, soit un volume supérieur d'environ 56,2% à la moyenne. La largeur de marché est toutefois restée défavorable : sur le NYSE, les valeurs en baisse ont dépassé les hausses selon un ratio de 1,78 contre 1, tandis que sur le Nasdaq, 2 810 titres ont reculé contre 1 973 en hausse. Le VIX a terminé à 14,8 points, en baisse de 4,1%.

Le principal frein est venu du marché obligataire, les taux à 10 ans ont gagné + 6 pb pour revenir à proximité de 5,0% (symboliquement à 4,997%), un niveau proche de ses plus hauts depuis 2007. Cette tension des taux longs a ravivé les interrogations sur le coût du capital et les perspectives de croissance, alors que la banque centrale venait de relever ses taux de 25pb avant la fin de l'année, et que les investisseurs intégraient une probabilité d'environ 55,4% d'un nouveau relèvement lors de la réunion d'octobre. Les valeurs sensibles au crédit ont particulièrement souffert, à l'image de **Bank of America** (- 0,8%) et **Goldman Sachs** (- 1,0%). Les hyperscalers ont également été pénalisés par les interrogations entourant le financement de leurs dépenses d'infrastructure pour l'intelligence artificielle : **Meta Platforms** (- 2,4%) et **Oracle** (- 2,0%) ont reculé, contribuant à limiter l'avance du compartiment technologique. Les craintes inflationnistes sont restées étroitement liées aux prix de l'énergie. Malgré leur repli vendredi, le pétrole s'est maintenu autour ou au-dessus de 100 \$ le baril pendant une grande partie de la semaine, dans un contexte de perturbations au Moyen-Orient et d'incertitudes sur les flux via les principaux axes d'exportation. Le marché a néanmoins trouvé un soutien dans les informations laissant espérer une amélioration des flux pétroliers et une reprise partielle des capacités saoudiennes.

Le secteur technologique a constitué le principal soutien aux grands indices, avec une nette surperformance des semi-conducteurs, de la mémoire et du stockage. **Broadcom** (+ 3,0%) et **Micron Technology** (+ 3,9%) ont progressé, les investisseurs continuant de miser sur la demande issue des centres de données et des infrastructures d'IA. Ce mouvement a compensé en partie la faiblesse des logiciels et de plusieurs valeurs de croissance sensibles à la remontée des rendements. Le deuxième grand thème de la séance a été l'envolée des valeurs exposées aux *cryptoactifs*. Le bitcoin a gagné près de 6% et retrouvé un plus haut de deux semaines après une initiative de la SEC ouvrant la voie, sous certaines conditions, à la négociation de versions *tokenisées* de titres américains. **Coinbase** (+ 11,7%) a figuré parmi les meilleures performances du S&P 500, tandis que **Strategy** (+ 16,4%) et **Robinhood** (+ 9,1%) ont fortement progressé. Plusieurs dossiers individuels ont toutefois subi de fortes pressions. **Nucor** (- 6,3%) a été sanctionné après avoir annoncé prévoir pour le troisième trimestre un bénéfice par action dilué compris entre 5,55 et 5,65 \$, inférieur au consensus de 5,99 \$. **Steel Dynamics** (- 4,1%) a également reculé après avoir prévu un bénéfice par action compris entre 5,34 et 5,38 \$, là encore sous le consensus de 5,55 \$. **Netflix** (- 4,7%) a souffert d'un abaissement de recommandation. **Berkshire Hathaway B** (+ 0,1%) a terminé pratiquement stable malgré une réaction négative en séance à l'annonce du départ de Warren Buffett de la présidence, celui-ci devant devenir président émérite.

Les statistiques américaines ont renforcé le sentiment d'un environnement macroéconomique plus délicat. La production industrielle est restée pratiquement stable en août alors que le consensus tablait sur une progression de + 0,3%, tandis que la production manufacturière a reculé de - 0,3% sur un mois, sa plus forte contraction depuis dix mois. Parallèlement, l'indice des indicateurs avancés du *Conference Board* a diminué de - 0,1% en août, contre un consensus de + 0,1% et après + 0,2% en juillet, enregistrant son premier recul depuis cinq mois. Ces données ont alimenté les inquiétudes sur la croissance mais n'ont pas suffi à détendre durablement les taux longs, les investisseurs restant principalement focalisés sur les risques inflationnistes liés à l'énergie. Le président de la Fed de Kansas City, Jeff Schmid, a souligné que la banque centrale avait encore du travail à accomplir contre l'inflation et que le problème ne se limitait pas à l'énergie. Le marché a ainsi dû composer avec une combinaison peu confortable : des statistiques d'activité moins dynamiques, des prix énergétiques encore élevés et une banque centrale susceptible de poursuivre son resserrement.

Malgré ce contexte, la solidité des semi-conducteurs, le rebond des valeurs crypto et les achats de couverture en fin de séance ont permis au S&P 500 et au Nasdaq de terminer dans le vert, tandis que le Dow est resté légèrement négatif.

After Market : Accenture (- 8,1%) a fortement rebondi après la clôture. Le groupe de conseil et *Anthropic* ont annoncé un partenariat consacré à l'évaluation indépendante des modèles d'intelligence artificielle avancés. Les deux entreprises prévoient d'engager chacune au moins 1,0 Md \$, soit au minimum 2,0 Mds \$ sur cinq ans, pour développer des capacités d'évaluation, de « *red teaming* » et de contrôle des dispositifs de sécurité des modèles.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

KOSPI Composite - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Le vert domine du côté des bourses asiatique, ce matin, avec des contrats à terme sur les actions américaines qui progressent. Les investisseurs suivent les discussions en cours entre les dirigeants américains et chinois à New York, qui doivent culminer avec un sommet entre les présidents, et profitent du recul des cours du pétrole. La bourse japonaise est fermée.

- La Chine et les Etats-Unis ont eu des « échanges francs, approfondis et constructifs » sur d'importantes questions économiques et commerciales, incluant un dialogue sur les enjeux liés à l'intelligence artificielle (IA), ont rapporté les médias d'Etat chinois. Le secrétaire au Trésor américain Scott Bessent et le vice-premier ministre chinois He Lifeng se sont entretenus à New York dimanche. Cette rencontre visait à préparer d'éventuels accords sur l'intelligence artificielle, les tarifs douaniers et les minerais critiques, en amont d'un sommet à enjeux élevés prévu cette semaine entre le président américain Donald Trump et le président chinois Xi Jinping.
- Les cours du pétrole reculent ce matin à leur plus bas niveau depuis plus d'une semaine. Les investisseurs réduisent une partie de la prime de risque géopolitique dans l'espoir d'une reprise diplomatique entre les Etats-Unis et l'Iran en marge de l'Assemblée générale de l'ONU. **Le Brent perd 2,1%, tandis que le WTI recule de 2,1%, à 98,15 \$, passant sous le seuil psychologique de 100 \$. Donald Trump a déclaré qu'il serait « probablement » disposé à rencontrer le président iranien Masoud Pezeshkian en marge de l'Assemblée générale des Nations unies cette semaine**, où il pourrait également s'entretenir avec d'autres dirigeants du golfe Persique. **Téhéran aurait transmis à des médiateurs ses conditions pour reprendre les négociations.** Les tensions restent néanmoins importantes après les attaques revendiquées par les Houthis contre des sites à Riyad et une installation d'Aramco à Yanbu. Les perturbations de l'oléoduc Est-Ouest ont conduit Saudi Aramco à augmenter ses exportations via le détroit d'Ormuz et à suspendre certains chargements à Yanbu. **Selon Kpler, les exportations saoudiennes sont ainsi remontées à plus de 4 millions de barils par jour en septembre, après seulement 2,4 millions en août, leur plus faible niveau depuis au moins 2013.** Les flux pétroliers du Moyen-Orient restent relativement résistants malgré les perturbations, avec une moyenne de 17,1 millions de barils par jour sur les dix derniers jours. Le pétrole saoudien transitant par Ormuz aurait notamment atteint 2,9 millions de barils par jour sur les six derniers jours, contre 700 000 en août.

La **Bourse de Tokyo** est fermée ce matin pour le « *Respect for the Aged Day* », jour férié national au Japon. Les actions japonaises resteront fermées pendant trois séances consécutives. Demain sera un « jour férié intermédiaire » et mercredi marquera « l'équinoxe d'automne ». La cotation normale des actions à Tokyo reprendra donc le jeudi 24 septembre. Au niveau de l'actualité des sociétés nipponne, **SoftBank Group** a lancé des émissions de dette senior représentant 10 Mds \$ et 1 Md € afin de financer principalement son investissement supplémentaire dans **OpenAI**. Les obligations en dollar sont réparties entre des maturités de trois ans et demi, cinq ans et demi et sept ans et demi, tandis que les titres en euros présentent des échéances de quatre et six ans. Le produit doit notamment financer le versement de 10 Mds \$ correspondant à la troisième tranche de l'investissement complémentaire de SoftBank dans OpenAI, dont la finalisation est prévue le 1^{er} octobre, ainsi que les besoins généraux du groupe. Ces obligations doivent également remplacer une facilité de crédit relais de 10 Mds \$ précédemment obtenue pour financer l'opération. La fixation du prix est prévue le 24 septembre et le règlement-livraison le 29 septembre. **Sur le marché des changes, le yen japonais s'est stabilisé autour de 158,8 yens pour un dollar, après avoir perdu plus de 2% la semaine précédente, les cambistes restant en alerte face à une éventuelle intervention alors que le Japon entame une période de trois jours fériés.** Tokyo a déjà profité par le passé des périodes de faible liquidité liées aux jours fériés pour intervenir sur le marché des changes. Les inquiétudes ont également été renforcées par des informations selon lesquelles la Banque du Japon aurait effectué vendredi soir une vérification des taux de change (« rate check ») auprès des acteurs du marché. Le yen reste sous pression en raison des anticipations selon lesquelles le cycle de hausses de taux japonais pourrait progresser plus lentement que celui de la banque centrale américaine.

L'indice **Hang Seng** progresse de + 0,7%, porté par les valeurs technologiques et de santé, tandis que le composite de **Shanghai** est en hausse de 0,5%. Les marchés asiatiques ont bénéficié du maintien d'un fort optimisme autour de la demande d'infrastructures liées à l'intelligence artificielle, tandis que la détente des prix du pétrole a apporté un certain soutien. Le fournisseur de logiciels d'infrastructure d'IA **Transwarp Technology** (- 1,4%) a fait ses débuts à Hong Kong après avoir levé des fonds à un prix de 49 \$ de Hong Kong par action et obtenu dès sa première séance son intégration au mécanisme *Southbound Stock Connect*. De plus, la Chine a ouvert des enquêtes visant quatre plateformes de réservation d'hôtels et de voyages en ligne, dont des entités liées à **Alibaba** et **Meituan**, pour de possibles pratiques contraires aux règles antitrust. Cette initiative prolonge le renforcement du contrôle réglementaire du secteur après la sanction de 5,18 Mds de yuans infligée en juillet à **Trip.com Group** pour abus de position dominante et pratiques monopolistiques. Les nouvelles enquêtes s'inscrivent dans un examen plus large du marché conduit par l'Administration d'Etat pour la régulation du marché et le ministère de la Culture et du Tourisme. Les plateformes ont notamment été invitées à examiner leurs pratiques concernant les partenariats exclusifs et les engagements de « prix le plus bas sur l'ensemble du réseau », à renforcer leurs dispositifs de conformité et à mieux protéger les consommateurs. Enfin, les investisseurs attendent désormais de nouveaux développements avant la rencontre prévue entre Donald Trump et Xi Jinping, avec notamment le commerce, la technologie et les restrictions liées à l'intelligence artificielle au centre des discussions.

La Banque populaire de Chine a maintenu ses principaux taux de prêt à des niveaux historiquement bas pour un seizième mois consécutif, conformément aux attentes, malgré la poursuite de l'appréciation du yuan et les hausses de taux décidées par plusieurs autres banques centrales. Cette décision traduit la prudence des autorités face aux conséquences économiques du conflit au Moyen-Orient, même si les exportations restent fortement soutenues par la

demande liée à l'intelligence artificielle. Le LPR à un an, référence pour la majorité des prêts aux entreprises et aux ménages, a été maintenu à 3,0%, tandis que le LPR à cinq ans, qui sert notamment de référence pour les crédits immobiliers, est resté à 3,5%. Les nouveaux prêts en yuans ont renoué avec la croissance en août, mais sont restés sous les prévisions, la faiblesse de la demande de crédit des ménages et des entreprises continuant de peser sur l'activité bancaire. Les prix des logements ont poursuivi leur baisse en août, mais à leur rythme le plus faible depuis huit mois, soutenus par les mesures gouvernementales.

Le **KOSPI** bondi de 1,6%, enregistrant une deuxième séance consécutive de hausse dans un contexte de forte dynamique mondiale des semi-conducteurs. La progression a été menée par **Samsung Electronics**, en hausse de 4,9%, et **SK Hynix**, qui gagne 0,9%, après le rallye des valeurs américaines de semi-conducteurs. L'indice Philadelphia Semiconductor a progressé de 2,8% sur la séance de vendredi. Par ailleurs, **les exportations sud-coréennes ont bondi de 78% sur un an au cours des vingt premiers jours de septembre, soutenues par une envolée de 259% des exportations de semi-conducteurs à 34,1 Mds \$**. Ces chiffres soulignent la vigueur persistante de la demande de puces et renforcent les perspectives de bénéfices des fabricants de semi-conducteurs. Parmi les autres valeurs en hausse figurent **SK Square** (+ 4,9%), **KB Financial Group** (+ 1,8%), **Samsung C&T** (+ 4,7%), **Shinhan Financial Group** (+ 3,3%) et **Hana Financial Group** (+ 2,1%).

Le **S&P/ASX 200** recule de 0,3%, enregistrant une deuxième séance peu dynamique. Sur le plan intérieur, la gouverneure de la *Reserve Bank of Australia*, Michele Bullock, a adopté un ton restrictif devant le Parlement, avertissant que l'inflation restait obstinément élevée et que les risques haussiers commençaient à se matérialiser, maintenant ouverte la possibilité de nouvelles hausses de taux. Les pertes ont toutefois été limitées par une progression notable des contrats à terme sur les actions américaines, tandis que les investisseurs se concentrent sur le sommet bilatéral à venir entre Donald Trump et Xi Jinping à la Maison-Blanche jeudi. La santé, les minerais hors énergie et les valeurs industrielles ont mené les baisses, tandis que les gains dans les biens de consommation durables, les services collectifs et la technologie ont apporté un certain soutien. Deux des quatre grandes banques ont reculé, tandis que **NextDC** (- 2,6%), **Xero** (- 3,9%) et **Reece** (- 0,5%) figurent parmi les principales baisses. Les investisseurs attendent désormais les estimations préliminaires des *PMI* australiens de septembre ainsi que les données du marché du travail d'août, qui seront publiées plus tard dans la semaine.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)

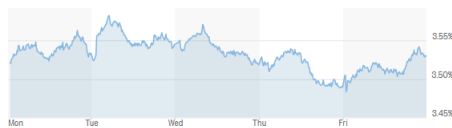


(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, le dollar a terminé la séance de vendredi en nette progression, soutenu à la fois par le ton restrictif de la banque centrale américaine et par la faiblesse du yen après la réunion de la Banque du Japon (*BoJ*). Le *Dollar Index* a atteint 100,4, son plus haut niveau depuis environ un mois et demi, et gagnait près de 1,3% sur la semaine, sa meilleure performance hebdomadaire depuis octobre 2025. La banque centrale américaine a relevé son taux directeur, tout en signalant qu'au moins un nouveau relèvement pourrait intervenir cette année. Les anticipations de marché se sont nettement raffermies, les traders évaluant à environ 55,0% la probabilité d'une nouvelle hausse de 25,0 pb dès la prochaine réunion, contre 27,0% une semaine auparavant. Les prix de l'énergie sont également restés sous surveillance, même si le pétrole a reculé vers un plus bas d'environ une semaine après des signes d'atténuation des tensions sur l'offre en Arabie saoudite. En Europe, l'euro a rebondi de + 0,5% à 1,1486 \$ vendredi, mais connaît une baisse hebdomadaire de 1,0% face au billet

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

vert après le resserrement monétaire américain. La livre sterling progressait de + 0,3% à 1,3395 \$, soutenue par des ventes au détail supérieures aux attentes. La Banque d'Angleterre avait maintenu ses taux jeudi, tout en suggérant qu'une hausse ultérieure des coûts d'emprunt restait possible. Au Japon, la *BoJ* a relevé, conformément au consensus, son taux directeur de 25,0 pb à 1,3%, son plus haut niveau depuis 31 ans, mais cette décision n'a pas soutenu le yen. Deux membres se sont opposés au relèvement et le gouverneur Kazuo Ueda s'est montré prudent sur les prochaines décisions, conduisant les investisseurs à revoir à la baisse leurs anticipations de nouvelles hausses, même si la probabilité d'un nouveau mouvement en décembre restait supérieure à 80,0%. Le dollar a ainsi gagné jusqu'à 1,3% à 158,1 yens avant de réduire son avance à + 0,5%, à 156,9 yens en fin de séance. Ce brusque retournement a alimenté les spéculations sur une possible intervention des autorités japonaises après des vérifications de taux sur le marché des changes rapportées par le journal *Nikkei*, considérées comme une étape potentiellement préalable à une intervention. Le ministère japonais des Finances a par ailleurs réaffirmé sa disposition à agir face à des mouvements jugés excessifs. Enfin, le *bitcoin* a progressé de 5,9% à 81 000 \$, signant une troisième séance consécutive de hausse après la forte correction enregistrée mardi.

Aux Etats-Unis, les taux obligataires ont poursuivi leur remontée vendredi, les investisseurs réévaluant la trajectoire monétaire après la première hausse de taux de la banque centrale américaine en trois ans et son signal en faveur de nouveaux resserrements. Les taux à 10 ans américains ont terminé très proche des 5,0% (à 4,997% exactement), en hausse d'environ 6,0 pb sur la séance, après avoir atteint 5,041% mardi, son plus haut niveau depuis 2007. Le taux à 2 ans, particulièrement sensible aux anticipations de politique monétaire, a progressé de + 5,3 pb à 4,7%, après un sommet à 4,7475%, son niveau le plus élevé depuis juillet 2024, tandis que le taux à 30 ans a gagné 3,6 pb à 5,3%. Les taux à 2 ans ont progressé plus rapidement que ceux à 10 ans, l'écart entre ces deux maturités s'est réduit jusqu'à 23,8 pb, son niveau le plus faible depuis le 25 juin, avant de revenir à 25,5 pb. Les données montrant une baisse inattendue de la production manufacturière américaine en août n'ont pas inversé cette tendance, tandis que les inquiétudes inflationnistes liées à la hausse récente des prix de l'énergie sont restées au centre des préoccupations, malgré le repli du pétrole vendredi. En Europe, la hausse des taux longs s'est également poursuivie. Le taux allemand à 10 ans a atteint environ 3,53%, en progression de 4,0 pb, tandis que l'Italie s'est établie à 4,44%, en hausse de 9,8 pb, l'Espagne à 4,02%, en hausse de 6,3 pb, et le Royaume-Uni à 5,297%, en progression de 7,9 pb. La France s'est distinguée par une tension particulièrement marquée de sa dette souveraine, son taux à 10 ans atteignant environ 4,573%, contre 3,529% pour l'Allemagne. La prime exigée pour détenir la dette française a ainsi dépassé 100 pb et atteint 104 pb, un niveau inédit depuis 2012. Cette sous-performance s'explique par la combinaison de la remontée mondiale des taux, des inquiétudes sur les finances publiques françaises et des incertitudes budgétaires et politiques. Le déficit français est attendu à 5,4% cette année et le gouvernement prévoit de le ramener à 5,0% l'année prochaine via 54,0 Mds € d'ajustements mais qui seront difficiles à faire voter au Parlement, tandis que la prévision de croissance pour 2026 a été abaissée à 0,5%. Dans les autres marchés, la Banque du Japon a relevé son taux directeur de 25 pb à son plus haut niveau depuis 31 ans, mais le taux japonais à 10 ans a légèrement reculé de 0,7 pb à environ 3,0%, à contre-courant de la hausse observée sur la plupart des grands marchés obligataires.

L'or a légèrement progressé vendredi pour atteindre un plus haut d'une semaine à 4 416 \$ l'once, enregistrant ainsi sa première hausse hebdomadaire en quatre semaines. Le métal précieux a bénéficié du recul des cours du pétrole, qui a contribué à atténuer les inquiétudes concernant la persistance des pressions inflationnistes. La progression de l'or est toutefois restée limitée par le renforcement du dollar.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont terminé, vendredi, en baisse pour une troisième séance consécutive, les anticipations d'une reprise partielle des flux saoudiens ayant finalement pris le dessus sur les inquiétudes persistantes concernant l'offre. Le WTI pour livraison en octobre a clôturé en repli de 1,6%, soit 1,6 \$, à 100,3 \$ le baril, après une séance particulièrement volatile durant laquelle il avait progressé jusqu'à 102,2 \$. Les tensions sur l'offre restent néanmoins élevées, mais les informations selon lesquelles **l'Arabie saoudite pourrait rétablir dans les prochains jours au moins 50% de la capacité de son oléoduc Est-Ouest ont atténué les craintes immédiates**. Les données américaines ont parallèlement montré une reprise de l'activité de forage : le nombre total de plateformes pétrolières et gazières a augmenté de quatre unités à 595, son plus haut niveau depuis mai 2024 et 10,0% au-dessus de son niveau d'un an auparavant. Les plateformes pétrolières ont progressé de deux à 452 et celles dédiées au gaz de deux à 134. Dans le bassin permien, le nombre d'installations a atteint 269, son plus haut niveau depuis juin 2025. Les tensions sur les carburants restent toutefois fortes, le prix moyen du gazole aux Etats-Unis ayant atteint un record proche de 6,40 \$ le gallon. En Europe, le Brent pour livraison en novembre a également reculé, terminant autour de 103,7 \$ le baril, en baisse de 1,1%, et abandonnant près de 3,0% depuis le début de la semaine selon les données fournies. **La baisse a cependant été limitée en séance par les informations confirmant que Saudi Aramco n'allouerait pas de brut à ses clients européens le mois prochain, obligeant les raffineurs à rechercher des approvisionnements alternatifs**. Cette situation a provoqué de fortes tensions sur le marché physique européen : le brut norvégien Johan Sverdrup a notamment été proposé avec une prime atteignant 35,0 \$ le baril par rapport au Dated Brent, contre seulement 0,6 \$ le 8 septembre. Les écarts sur le WTI Midland livré en Europe se sont également raffermis, avec des cargaisons avec des primes allant jusqu'à 18,3 \$ par rapport au Brent daté en base CIF Rotterdam. Les prix des carburants européens restent eux aussi sous pression, le gazole en France dépassant 2,40 € le litre. Dans les autres marchés, l'Arabie saoudite reste au centre des préoccupations. Malgré l'arrêt de l'oléoduc Est-Ouest après les attaques subies la semaine précédente, des données satellitaires indiquent que le pays aurait fait transiter environ 2,8 Mln de barils par jour par le détroit d'Ormuz au cours des six derniers jours, contre 0,7 Mln en août, tandis qu'environ 60,0 millions de barils auraient été vendus depuis Ras Tanura pour des chargements de septembre et octobre. En Asie, la Chine a exporté 6,0 Mln de tonnes de produits raffinés en août, soit une hausse de 12,7% en variation sur un an. En Inde, les volumes de brut traités par les raffineries ont reculé de 2,6% sur un mois à 5,5 Mln de barils par jour, tandis que les importations de brut ont chuté de plus de 11,0% à 19,0 Mln de tonnes.



Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.